

Le dernier train ?

Camille court. Le quai est désormais désert. La pluie insiste. Les pavés sont luisants et ses baskets couinent de trouille. Elle est essoufflée, perdue.

La gare était pleine il y a une minute. Que s'est-il passé ? Où sont les voyageurs à cravate ? Les couples qui se séparent ? Ceux qui se retrouvent ? Les enfants qui crient ? Alors qu'elle regarde autour d'elle, cherchant ne serait-ce qu'une présence, un train arrive en gare.

Il est blanc avec des rayures bleues et des vitres teintées.

Camille regarde le tableau d'affichage pour savoir de quel train il s'agit, elle y voit écrit en lettres rouges :

« EMBARQUEMENT... EMBARQUEMENT...EMBARQUEMENT ».

Camille s'approche prudemment des portes du dernier wagon et pose sa main dessus. Les portes s'ouvrent sur un enfant.

- Oh ! Bonjour Madame, vous aussi vous êtes là pour jouer ? dit-il d'une voix joyeuse.
- Jouer ? Absolument pas ! Je n'ai pas le temps pour ça, je dois aller travailler ! répond Camille.
- Mais c'est impossible... on ne peut pas ... c'est la boucle... répond l'enfant.
- De quoi tu parles ? Et où sont tes parents ? demande Camille.
- Il n'y a que moi et les créatures du jeu.

Camille regarde autour d'elle, la gare est toujours déserte, le panneau d'affichage continue de s'illuminer du même message. Elle ne semble pas vraiment avoir le choix, alors elle entre dans le sas du wagon et les portes se referment en grinçant. Le train se met en mouvement. Camille se tourne vers le petit garçon.

- Tu as parlé d'un jeu... euh... comment tu t'appelles ? demande-t-elle se rendant compte qu'elle ne lui a même pas demandé son nom.
- Owen, je m'appelle Owen, dit-il d'une voix enjouée.
- Très bien... alors Owen, pourrais-tu m'expliquer ce qu'est le jeu dont tu parlais ?
- Oh, ce n'est pas très compliqué... pour arrêter la boucle, il faut arrêter le train. Et pour arrêter le train, il faut arriver dans le wagon de tête et rentrer dans la cabine du conducteur, explique-t-il d'un ton sérieux.
- Alors pourquoi tu ne l'as pas fait ?
- Parce que c'est trop compliqué pour moi, concède-il
- Quoi donc ?
- Pour accéder à la cabine du conducteur, il faut traverser plusieurs wagons sauf que par moments une anomalie se glisse dedans...
- Tu te moques de moi ? C'est impossible, rétorque Camille en roulant des yeux.
- Si tu ne me crois pas, tu n'as qu'à vérifier par toi-même.

Camille actionne la poignée et pénètre dans la voiture. Une fois à l'intérieur les portes se referment derrière elle.

- Des anomalies... et puis quoi encore, un train fantôme, murmure-t-elle en remontant le couloir sans regarder autour d'elle.
- Elle arrive dans la voiture suivante et elle traverse cette dernière sans y prêter plus d'attention. Elle continue son chemin, emprunte la seconde passerelle, pénètre dans le sas suivant et elle se retrouve face à Owen ...
- Comment c'est possible ? Je viens de traverser deux wagons ...
 - Tu vois, je te l'avais dit.

Owen regarde Camille avec ses petits yeux. Elle scrute le sas.

- La voiture derrière cette porte, c'est comme...comme l'image sans différence. Les anomalies sont parfois dans les wagons suivants. Des fois c'est facile à voir, d'autres fois ce n'est qu'un détail.

- Mais je suis supposée faire quoi ? Et...et puis rien n'est logique ici, comment j'ai pu revenir ici ? C'est impossible ! dit-elle en commençant à paniquer.

- Revenir en arrière. Si tu vois une anomalie, tu dois retourner en arrière et s'il y en a pas, tu continues tout droit, explique Owen d'une voix étrangement calme.

- C'est un cauchemar, je vais me réveiller, murmure Camille en fermant les yeux.

Elle entend la porte du sas s'ouvrir et se refermer. Et quand elle ouvre à nouveau les yeux Owen a disparu.

Camille actionne à nouveau la poignée et pénètre dans la voiture, que Owen a appelée « l'image sans les différences ». Une fois à l'intérieur, les portes se referment derrière elle.

Alors Camille analyse la voiture du regard.

Dans ce wagon, les sièges sont bleus. Derrière elle, sur la paroi, il y a une affiche de sécurité qui explique la procédure à suivre en cas d'évacuation. Dans la rangée de droite, au siège 5, se trouve un homme âgé assis côté couloir. Il a un ordinateur allumé devant lui, dont l'écran est orange. Dans la rangée de gauche, au siège 12, dort une jeune femme, la tête contre la fenêtre. Tout devant, au bout du couloir, dans la rangée de droite se trouve une grand-mère habillée avec une veste à fleurs bleues qui voyage avec un chat. Il est enfermé dans une cage. Sur leur gauche, se trouve une infirmière, qui semble lire une encyclopédie médicale.

Camille soupire avant de traverser la voiture.

Elle sort dans le sas, traverse la passerelle et arrive dans le sas suivant.

Camille actionne à nouveau la poignée et pénètre dans la voiture suivante. Sans plus attendre, elle observe chaque détail possible. Tout ressemble à la voiture précédente : les instructions pour l'évacuation sont toujours à leur place, l'homme et son ordinateur orange, la fille qui dort, la grand-mère et son chat....

- Mais...c'est quoi ce délire, murmure Camille en regardant l'infirmière.

Cette dernière n'a pas une encyclopédie dans ses mains mais une énorme seringue. Camille, s'approche doucement de l'infirmière qui regarde dans le vide avec un grand sourire. Camille tend la main pour voir si elle est consciente, mais avant qu'elle puisse la toucher, l'infirmière lui saute dessus. Elle regarde Camille de ses yeux vides ; elle s'approche du visage de la jeune femme, qui ferme les yeux sous l'emprise de la peur. Cette dernière sent le souffle froid de l'entité sur son visage.

- Ne nous touche pas ma chère, cela serait dommage que tu te blesses, lui susurre l'infirmière d'une voix douce et pourtant remplie de menaces.

Puis elle se relève et se rassoit, comme si rien ne s'était passé. Camille se relève, tremblante. Son cœur bat à tout rompre, son esprit imagine mille scénarios possibles suite aux paroles de l'infirmière.

Sur les indications d'Owen, elle fait marche arrière, sort de la voiture et se retrouve dans le sas.

Elle reste immobile face à la porte. Elle n'ose pas l'ouvrir, elle est terrifiée à l'idée de trouver pire que l'infirmière...pire qu'une simple mise en garde.

Finalement, elle rouvre la porte du wagon. Cette fois la voiture est devenue une jungle, il y a des arbres tropicaux, des oreilles d'éléphants et des fleurs aux couleurs éclatantes. Sans y penser à deux fois, Camille fait marche arrière, même par curiosité, elle n'ira pas à le rencontre de ce qui peut se cacher derrière ces arbres.

Camille actionne à nouveau la poignée et pénètre dans la voiture...elle ressemble à la voiture image. Elle traverse le wagon, à la recherche d'une anomalie ou de la moindre différence qu'elle pourrait voir. Cependant, il n'y a aucune différence. Les instructions pour l'évacuation sont toujours à leur place, l'homme et son ordinateur orange, la fille qui dort, la grand-mère et son chat, l'infirmière et son encyclopédie.

Alors Camille avance, vers la porte en face d'elle. Elle quitte la voiture et rentre dans la suivante.

Tout semble normal, pourtant, l'air est lourd, pesant.

Camille se sent observée. Elle se sent comme une proie qui va se faire attaquer d'une minute à l'autre. Celle-ci avance d'un pas lent et méfiant, ses yeux scannent chaque recoin du wagon à la recherche d'une anomalie qui serait responsable de cette atmosphère oppressante.

Arrivée à la porte elle n'a rien remarqué, aucune anomalie. Il y a juste cette atmosphère étrange et dérangeante.

Alors elle décide de refaire un passage, il se pourrait qu'elle ait loupé quelque chose. Elle observe chaque recoin. Elle cherche, mais elle ne trouve rien, aucune différence. Alors elle se dirige vers la porte et au moment où elle allait l'ouvrir, de l'eau commence à s'infiltrer par le sol, le wagon commence à se remplir d'eau. Camille, paniquée court à l'entrée du wagon.

Elle actionne la poignée mais la porte ne s'ouvre pas. Alors elle essaie d'enfoncer la porte. L'eau monte, monte... Camille se retrouve sous l'eau, elle retient son souffle, elle sait qu'elle ne va pas tarder à se noyer... quand soudain la porte s'ouvre.

Elle roule dans le sas. Camille, à genoux reprend son souffle, tousse de l'eau mais, ses vêtements sont étrangement secs.

Camille, épuisée, actionne à nouveau la poignée et pénètre dans la voiture... elle est différente. Elle s'apprête à faire marche arrière quand elle remarque sur la porte en face d'elle, une pancarte : CABINE DU CONDUCTEUR.

Elle s'approche de la porte.

Son corps tremble, une sensation horrible lui tord l'estomac... c'est la peur.

Et si Owen lui avait menti ? S'il était lui aussi une anomalie ? Arriverait-elle à la fin du jeu ?

Camille prend une grande inspiration, enfouit sa peur au plus profond de son esprit et ouvre la porte... une lumière aveuglante l'oblige à fermer les yeux.

Camille entend un bip régulier, des bruits de pas ...

Elle ouvre les yeux, elle est dans un lit d'hôpital, elle sent une petite douleur sur ses hanches, sa vision est encore floue mais elle entend parfaitement. Elle sent sur son bras la chaleur des rayons du soleil qui traversent la fenêtre. Une jeune femme, en blouse blanche, s'approche d'elle et s'assoit à ses côtés.

- Bonjour, je suis le docteur Madelaine. Je vais vous poser quelques questions, d'accord ?

Camille hoche la tête, et le docteur Madelaine lui sourit avant de commencer.

- Votre nom ?

- Camille, Camille Dozen.

- Votre âge ?

- 25 ans.

- Vous souvenez vous de ce qu'il s'est passé avant d'arriver ici ?

- J'étais à la gare et je courais pour avoir mon train car... car j'étais en retard pour le travail.
- Très bien. Vous souvenez-vous d'autre chose ?
- Oui, une lumière aveuglante.

Le docteur Madelaine sourit, visiblement satisfaite des réponses de Camille. Elle se lève et vérifie les machines qui surveillent le cœur, et le taux d'oxygène de Camille.
Elle se tourne ensuite vers Camille et lui dit :

- Si vous avez besoin de quelque chose, il vous suffit d'appuyer sur le bouton rouge qui est à votre droite.

Le docteur commence à sortir de la chambre quand la voix de Camille résonne :

- Que s'est-il passé ?

Le docteur Madelaine se retourne et fixe Camille avant de soupirer.

- Vous avez été percutée par une voiture. D'après les témoins sur place, vous étiez à un passage piétons, vous étiez en train de traverser quand une voiture vous a percutée. Votre hanche droite a été touchée et vous avez perdu connaissance. Vous êtes restée dans le coma une semaine. Vous n'êtes plus en danger aujourd'hui.
- Mais... Mais j'étais à la gare, je suis montée dans un train blanc ... il y avait un petit garçon....

Le docteur Madelaine s'approche de Camille et pose sa main sur la tête de Camille. Elle lui dit d'une voix douce.

- Rien de tout cela n'était réel. Vous savez, je pense que votre inconscient a créé de toute pièce ce que vous croyez avoir vécu.
- C'est possible ? demande Camille perplexe.
- Je ne sais pas, je suppose.

Camille, dans son lit d'hôpital, repense de manière floue à tout ce qu'elle vient de vivre.
Le train. Les anomalies. Owen. Tout cela, n'était-ce que le fruit de son imagination ?
Camille regarde le plafond et soupire longuement.

- Juste dans ma tête...

Le docteur Madeleine lui sourit et se dirige vers la porte.

Camille tourne la tête, encore sonnée, elle regarde le docteur sortir de sa chambre... elle remarque alors dans le couloir une silhouette, une silhouette d'enfant qui lui fait un signe de la main. Camille plisse les yeux et..

- Owen...

FIN